

## **Miroir statistique du marché des fruits biologiques**

Juin 2018

<b>1. Les fruits bio en Suisse</b>	<b>2</b>
a. Importance	2
b. Évolution générale du marché	2
<b>2. Production</b>	<b>3</b>
a. Surfaces cultivées	3
b. Production de fruits de table	4
c. Fruits à pépins	5
d. Fruits à noyau	6
e. Petits fruits	7
f. Fruits à cidre	8
<b>3. Transformation</b>	<b>9</b>
<b>4. Importations</b>	<b>9</b>
<b>5. Commercialisation</b>	<b>9</b>
a. Vente directe	9
b. Entreposage, commerce de gros	10
<b>6. Prix indicatifs</b>	<b>10</b>

## 1. Les fruits bio en Suisse

### a. Importance

Les produits bio sont particulièrement appréciés dans le segment des produits frais. Outre les légumes, les fruits sont la carte de visite fraîcheur et qualité de chaque commerçant. De surcroît, ils sont associés à un mode de vie sain. C'est pourquoi les fruits bio jouent également un rôle très important sur le marché bio et permettent d'obtenir une plus-value indigène élevée.

### b. Évolution générale du marché

En 2017, les fruits bio ont atteint selon Nielsen (2018) un chiffre d'affaires de Fr. 211.5 millions dans le commerce de détail. Il s'agit d'une croissance de 8.9% par rapport à l'année précédente. Elle est nettement supérieure à la croissance globale du marché des denrées alimentaires bio qui s'est élevée à 6.5% pour l'année passée. La part de marché des fruits bio a progressé de 1% pour s'établir à 13.9%.

## VALEURS ET PARTS DE MARCHÉ DES VENTES BIO SUR LE MARCHÉ ALIMENTAIRE Commerce de détail Suisse

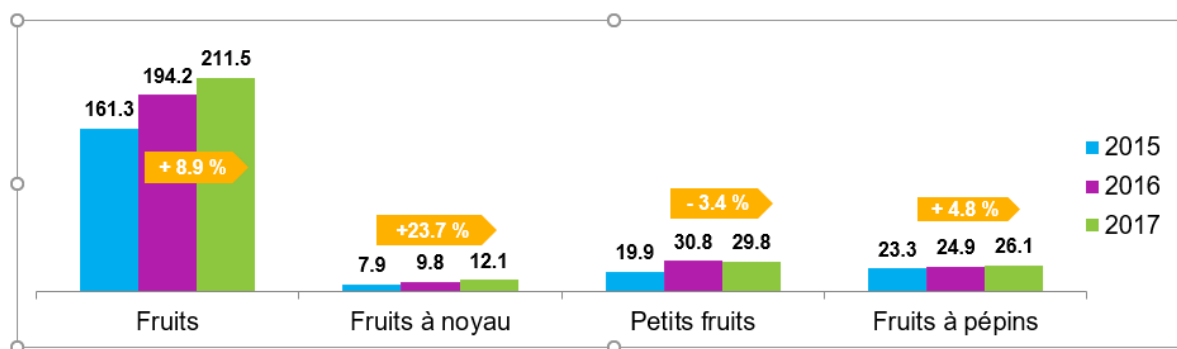
Total Suisse	en mio CHF	Part bio en %	Croissance vs année d'avant en %
<b>Panier d'achats</b>	<b>2047,0</b>	<b>9,0%</b>	<b>+6,5%</b>
Produits frais	1 323,5	11,5%	+5,7%
Produits emballés	723,6	6,4%	+8,2%
Œufs	81,6	26,6%	+6,7%
Légumes	167,6	23,1%	+9,6%
Pain frais	189,8	22,1%	+6,9%
Légumes, salades, PDT	281,1	19,6%	+9,2%
Salades	93,0	18,7%	+8,5%
<b>Fruits</b>	<b>211,5</b>	<b>13,9%</b>	<b>+8,9%</b>
Pommes de terre	20,5	13,2%	+9,4%
Produits laitiers	230,5	12,9%	+1,6%
Pt. déj./Accomp./prod. p. animaux.	224,4	12,3%	+9,4%
Produits de convenance frais	168,6	10,7%	+9,1%
Convenance de conservation	95,2	7,5%	+13,5%
Total fromage	91,4	6,7%	+4,4%
Viande, poisson (sans surgelés)	237,6	5,6%	+2,3%
Autres pains et produits de boulangerie	48,5	4,9%	+2,5%
Catégories de surgelés	34,5	4,3%	+0,8%
Total des boissons	99,5	3,3%	+4,6%
Sucreries, snacks salés	52,8	2,9%	+8,3%

Source : Nielsen 2018

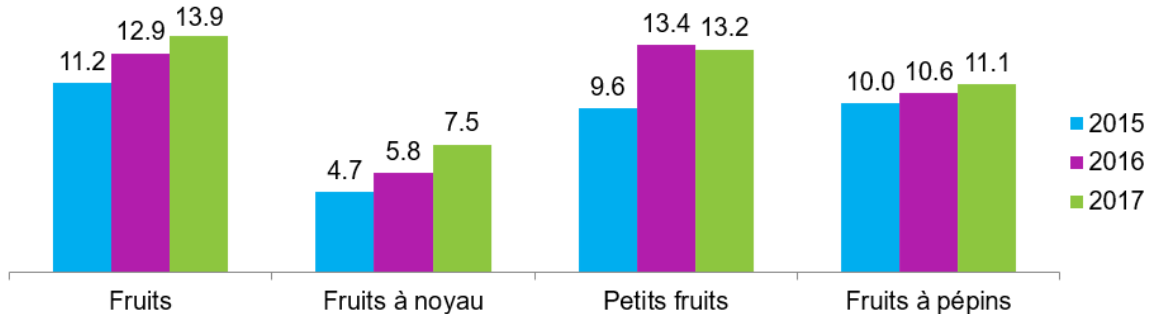
Avec Fr. 29.8 millions, les petits fruits sont restés le segment des fruits avec le chiffre d'affaires le plus élevé en 2017. Ils ont dépassé les fruits à pépins et s'élèvent à 26 millions. Toutefois, la baisse des ventes de petits fruits pourrait être due en partie à la mauvaise récolte de 2017 et aux problèmes de disponibilité des petits fruits suisses. La plus forte croissance est enregistrée par les fruits à noyau. Le chiffre d'affaires a augmenté à environ Fr. 12 millions, ce qui correspond à une augmentation de 23.7%.

## Ventes bio : chiffres d'affaires en mio. de Fr.

2015-2017



## Part bio en % (en valeur)

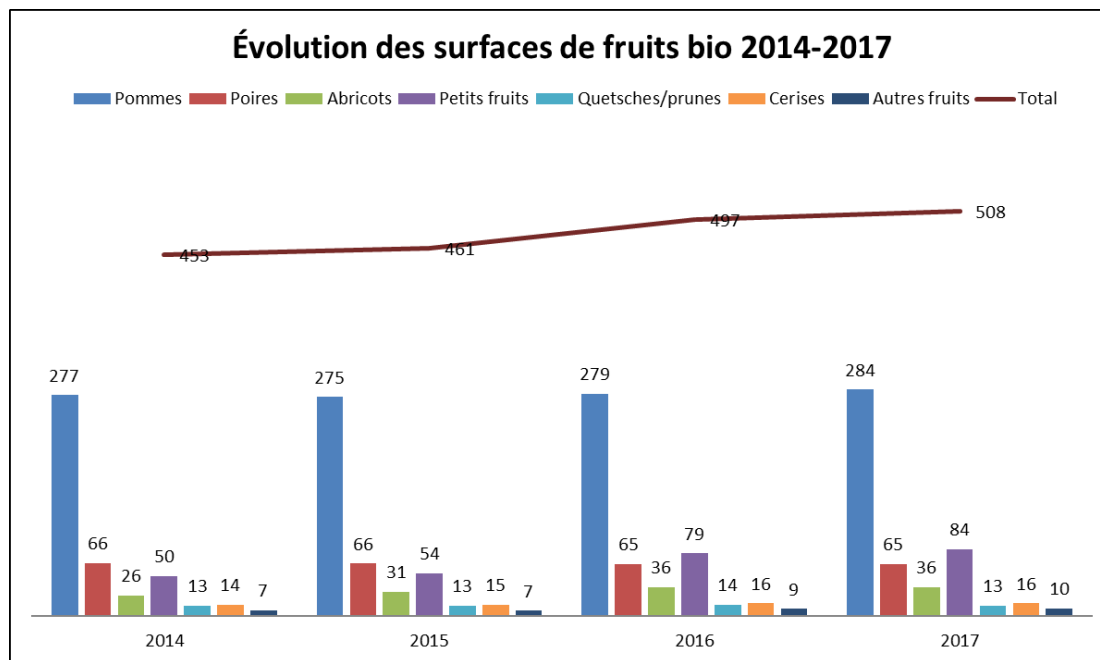


Source : Nielsen 2018

## 2. Production

### a. Surfaces cultivées

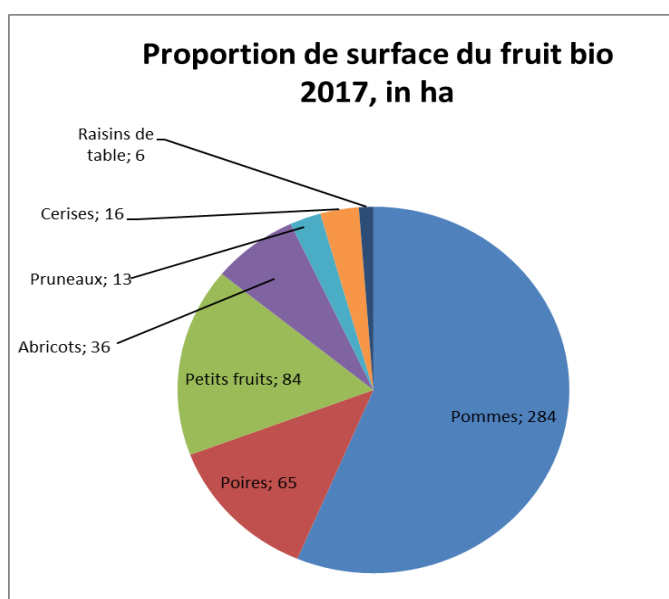
L'évolution des surfaces de fruits bio suisses est positive : elle a augmenté de 12% entre 2014 et 2017. Avec 774 ha, les fruits bio représentent en Suisse 9.5% de la surface totale de production de fruits. Les fruits à pépins occupent tout juste 57.5% des surfaces bio, ils sont suivis des petits fruits (23%) et des fruits à noyaux (14%).



Source (données) : OFAG / FUS, 2018

#### b. Production de fruits de table

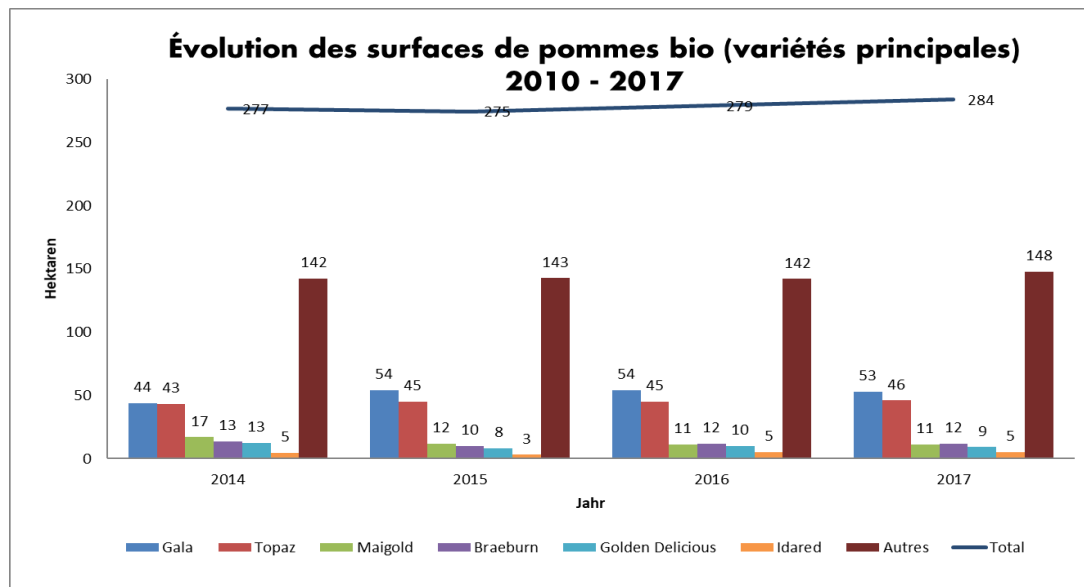
La production de fruits de table peut représenter un pilier important pour les fermes bio, permettant d'obtenir une grande valeur ajoutée. En raison de la sensibilité souvent élevée des cultures spéciales en production biologique aux maladies et ravageurs, l'offre indigène de certains fruits très demandés n'est pas suffisante. Les surfaces de production de pommes (284 ha) et de poires (65 ha) sont stables depuis 2014. Le développement des surfaces de petits fruits est réjouissant ; ils ont augmenté d'environ 84 ha en 2017. Nous partons du principe que les superficies de petits fruits continueront d'augmenter. Dans le secteur des fruits à noyau, la superficie des plus importantes variétés reste stable. Les superficies de cerises, d'abricots et de prunes sont restés plus ou moins stables depuis 2014.



Source (données) : OFAG/FUS, 2017

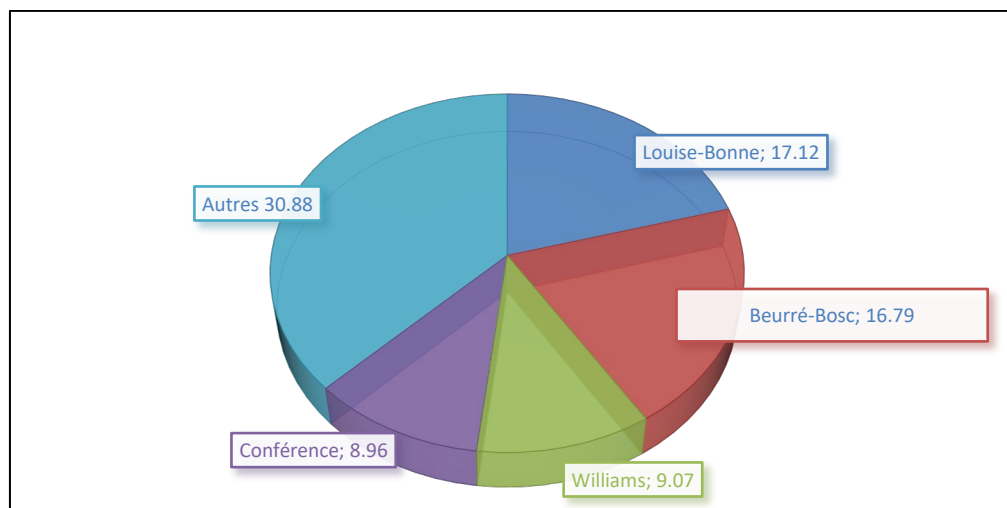
### c. Fruits à pépins

La culture de fruits à pépins bio suisses est dominée par des variétés connues. Pour les pommes de table, il s'agit de Gala, Topaz, Maigold, Braeburn et Golden Delicious. Mais on trouve parallèlement une grande diversité de variétés moins connues (autres). La recherche de variétés attractives, qui persuadent aussi bien au niveau gustatif que visuel et qui soient en même temps adaptées à la culture biologique, se poursuit activement. C'est ainsi que des nouvelles variétés sont régulièrement introduites et testées par rapport à leurs aptitudes depuis la production jusqu'à la commercialisation.



Source (données) : OFAG, 2018

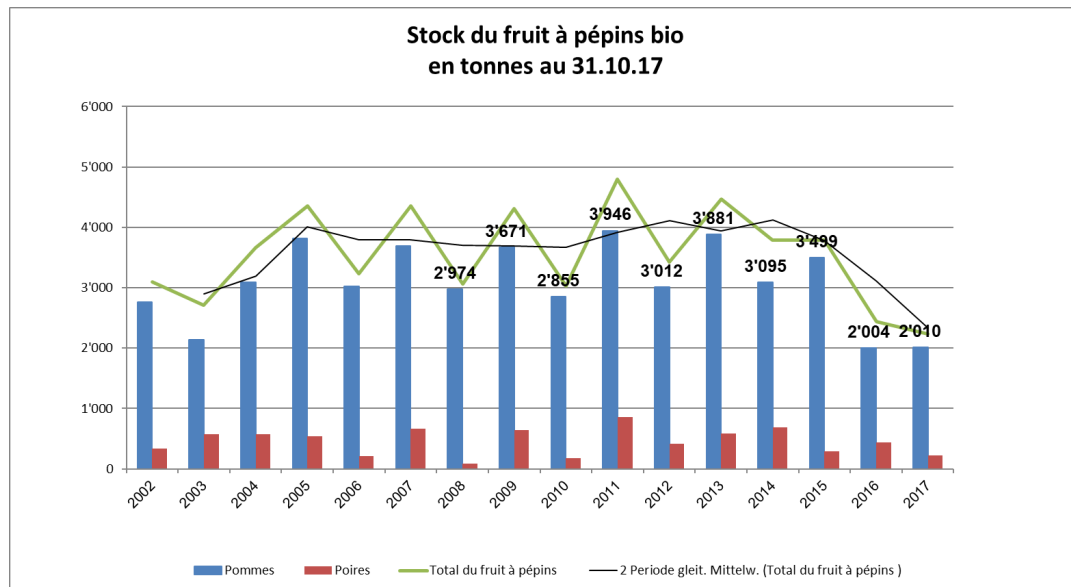
L'assortiment de poires de table bio est sensiblement plus restreint. Les variétés Louise Bonne, Beurré Bosc, Williams et Conférence représentent 63% des surfaces de poires bio.



Source (données) : OFAG, 2018

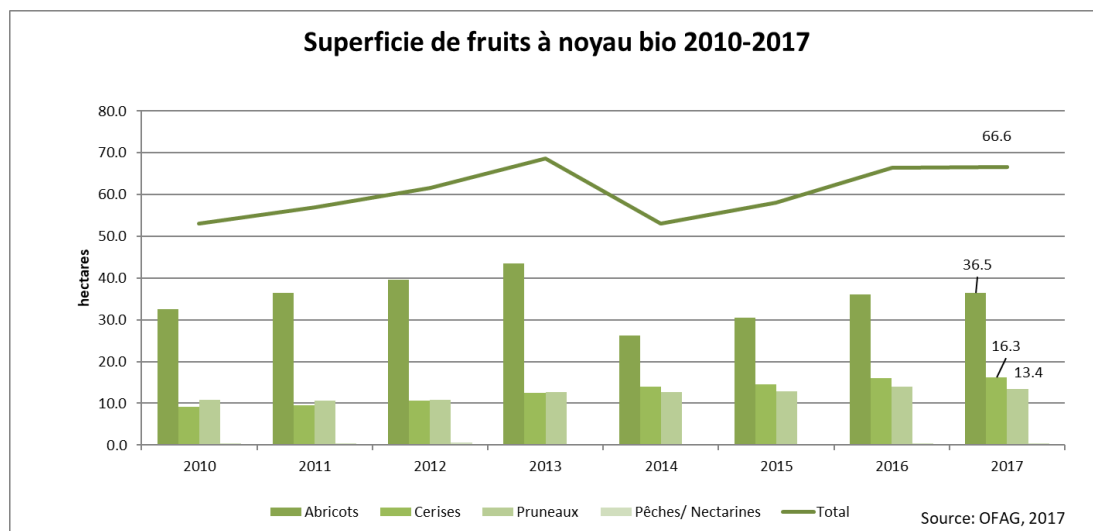
L'offre en fruits à pépins de table bio s'est élevée ces dernières 5 années en moyenne à près de 3'500 t dont  $\frac{3}{4}$  étaient des pommes de table. Mais l'offre fluctue fortement, principalement à cause de l'alternance, nécessitant régulièrement un rééquilibrage par des importations en fin de saison. La part au chiffre d'affaires de l'ensemble de la production de fruits à pépins de table a atteint 11.6% en 2017. Les années de fortes récoltes, l'offre peut légèrement dépasser la

demande. Bio Suisse conseille donc aux producteurs intéressés par la reconversion de trouver un acheteur à l'avance.



#### d. Fruits à noyau

La surface indigène cultivée avec des fruits à noyau de table bio reste avec environ 66 ha sur le niveau de l'année précédente en 2016. Afin de parvenir à couvrir la demande croissante, la production professionnelle avec des vergers basse-tige couverts doit encore davantage se développer.

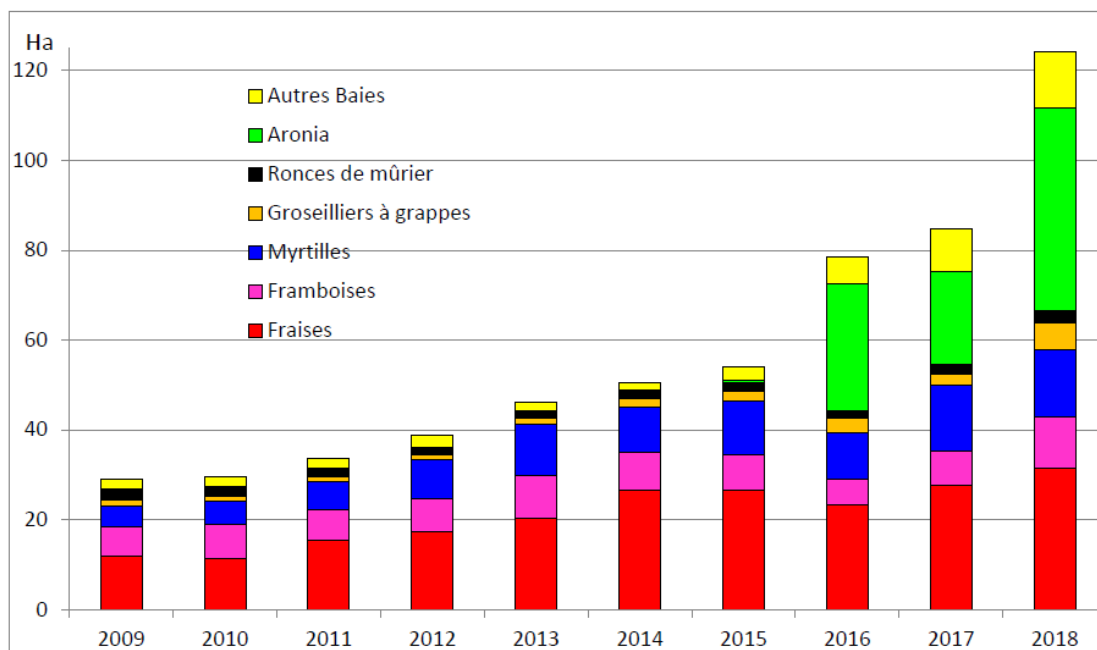


Malgré de grands défis au niveau de la culture, l'offre en fruits à noyau bio progresse à nouveau. Les quantités livrées au commerce sont un indicateur de cette évolution. Mais elles ne reflètent qu'une partie de l'offre réelle, car les fruits à noyau sont très attractifs pour la vente directe. Les conditions météorologiques en Suisse peuvent provoquer des fluctuations dans l'offre. C'est surtout le cas pour les vergers non couverts.

### e. Petits fruits

Les surfaces cultivées avec des petits fruits bio ont augmenté en 2017/2018. Entretemps, la surface de petits fruits dépasse 120 ha. Ceci est principalement dû à une forte croissance de la superficie de Aronia. Cependant, les surfaces d'autres cultures comme les fraises et les framboises ont également progressé.

#### Petits fruits bio : évolution des surfaces 2009 – 2018

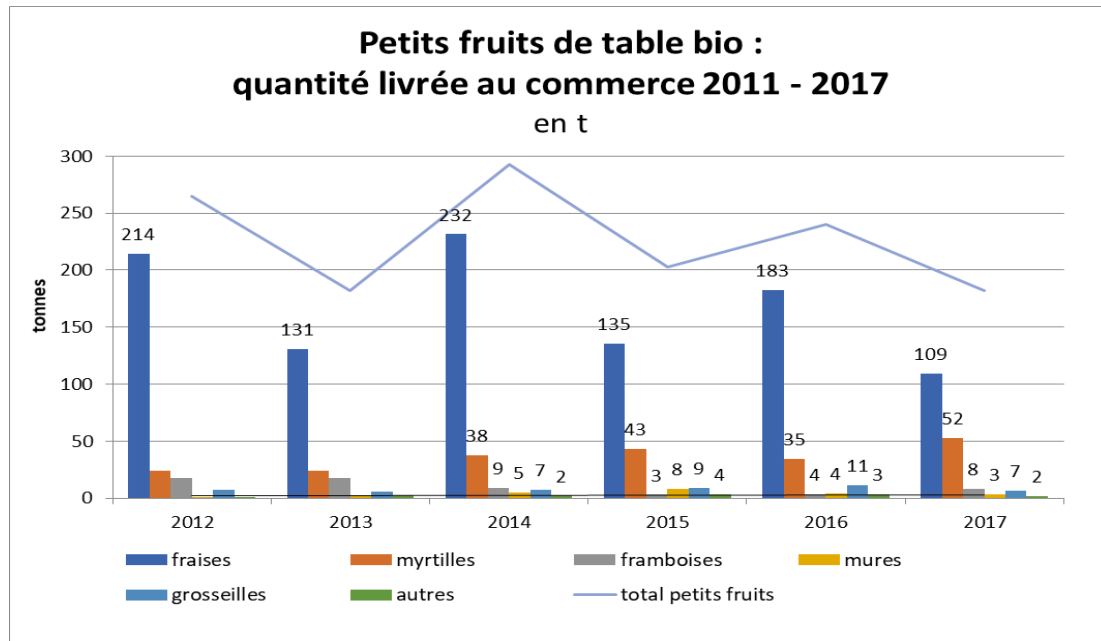


Source (données) : FUS,2018

Les petits fruits de table bio sont de plus en plus appréciés par les consommateurs. Cela ne se reflète pas uniquement dans la progression du chiffre d'affaires évoquée précédemment mais aussi dans la progression des quantités écoulées. La vente directe, notamment, permet d'obtenir de bons prix pour les petits fruits.

La fraise est de loin le petit fruit le plus demandé. En volume, elle représente la plus grande partie de petits fruits bio commercialisés. La myrtille, caractérisée par une bonne aptitude à la culture bio et à une bonne conservation, obtient de plus en plus d'importance. Les framboises sont recherchées pendant les mois d'été, mais l'offre est encore restreinte.

Actuellement, la production de petits fruits bio suisses ne permet pas de couvrir la demande. C'est pourquoi la majeure partie des petits fruits provient de l'étranger. Cela démontre, qu'il y a encore beaucoup de potentiel pour les producteurs suisses de petits fruits bio sur le marché – et non seulement au niveau des petits fruits mais aussi des fruits à noyau et des fruits à cidre.

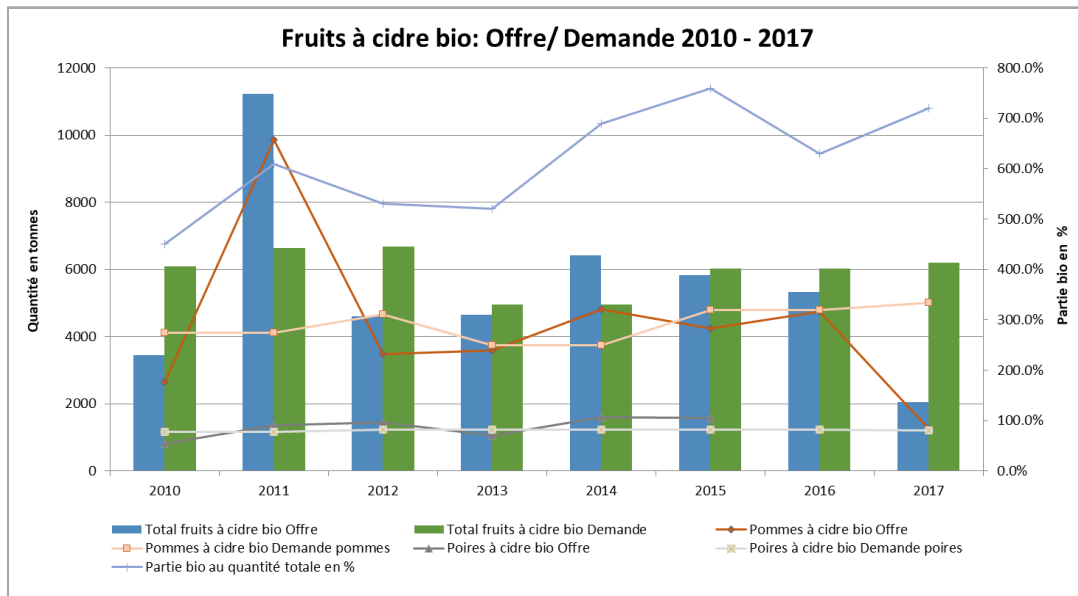


### a. Fruits à cidre

L'offre en fruits à cidre bio connaît des fluctuations encore plus fortes que celle des fruits à pépins de table. La production a atteint en moyenne des cinq dernières années dans les 6'400 t, ce qui correspond à une part de marché bio de bien 6% du marché global. L'offre fluctuante représente un défi pour le commerce de détail. Ce problème n'a pu être résolu qu'après avoir autorisé l'utilisation de concentrés pour les boissons avec le Bourgeon. Mais la demande a ensuite tellement augmenté qu'elle est maintenant nettement supérieure à l'offre, surtout pour les pommes à cidre.

Cette offre insuffisante ne pourra s'équilibrer qu'à moyen ou long terme. Il s'agit premièrement d'avoir des meilleures incitations pour livrer des fruits à cidre, car une grande partie des paysans bio possèdent des arbres fruitiers haute-tige mais la plupart ne les utilisent pas comme fruits à cidre. Deuxièmement, il faut patienter longtemps à partir de la plantation d'un nouveau verger jusqu'à son plein rendement et, troisièmement, les producteurs de fruits à cidre conventionnels ont souvent peur de passer au bio en raison du principe de globalité des fermes bio. Des impulsions efficaces peuvent également être données à l'aide de communication et de conseil et par l'augmentation des prix indicatifs.





Source (données) : FUS, 2017

### 3. Transformation

La transformation de fruits indigènes a fortement régressé en Suisse pour des raisons de coûts et de techniques de production rétrogrades voire inexistantes ; une grande partie des capacités a été délocalisée à l'étranger. La demande de fruits bio suisses transformés se situe autour des 230 t. Ce marché encore petit est en progression. Les produits à base de fruits à pépins tels que compotes de pommes, dés de pommes ou poires séchées en constituent la plus grande partie. On trouve également, en quantités moins importantes, des petits fruits surgelés et des fruits à noyau utilisés dans la fabrication de masses de base aux fruits. Il existe en outre un grand nombre de petits transformateurs qui commercialisent leurs spécialités au niveau régional.

### 4. Importations

Il n'est pas possible d'imaginer le marché suisse des fruits bio sans importations. En règle générale, elles sont supérieures à la production indigène. Les fruits exotiques y contribuent fortement avec en tête le fruit bio le plus vendu: la banane, mais aussi les fruits indigènes qui ne sont pas disponibles en quantités suffisantes. Il y a également d'importantes importations de fruits transformés. Cela s'explique par les différences de prix, la disponibilité ou encore les capacités de transformation manquantes.

Des restrictions sont imposées par Bio Suisse pour les fruits pouvant être produits en Suisse et pour leurs produits transformés, afin d'assurer la priorité aux fruits indigènes.

### 5. Commercialisation

#### a. Vente directe

Du fait que tous les fruits sont particulièrement bien adaptés à la vente directe, on les trouve dans tous les magasins à la ferme et sur les marchés hebdomadaires. Les fruits saisonniers et les fruits facilement périssables, comme les petits fruits et les fruits à noyau, sont vendus de préférence en vente directe car ils profitent ainsi de chemins de transport courts et permettent aussi d'obtenir de très bons prix.

### **b. Entreposage, commerce de gros**

Les fruits qui sont vendus dans le commerce de détail passent par des intermédiaires. Là, ils sont préparés, triés, emballés et stockés avant d'être distribués. Ce passage est particulièrement important pour les fruits à pépins, car seul le stockage en entrepôts AC modernes permet, en cas de quantités suffisantes, de garder des fruits jusqu'au printemps. Concernant les fruits saisonniers, il est très important d'avoir une bonne capacité logistique lorsqu'il s'agit de distribuer la récolte quotidienne selon les besoins dans tout le pays.

### **c. Commerce de détail**

Le principal circuit de distribution des fruits bio suisses est le commerce de détail. L'ensemble de l'assortiment indigène y est proposé à la vente, complété par des fruits importés.

## **6. Prix indicatifs**

Les prix indicatifs pour toutes les cultures pour la saison 2018/19 sont stables dans l'ensemble. Dans la branche biologique, l'accent est mis sur la stabilité des prix ; précisé dans les concepts de commercialisation.

Tous les bulletins des prix indicatifs sont publiés sur les pages du marché / culture correspondante sur le site Internet bioactualite.ch.

### **Interlocuteur pour des renseignements complémentaires sur la situation et l'évolution du marché :**

Samuel Wyssenbach, chef de produits fruit et vin, 061 204 66 21, [samuel.wyssenbach@bio-suisse.ch](mailto:samuel.wyssenbach@bio-suisse.ch)

Bio Suisse est la principale organisation bio de Suisse et la propriétaire de la marque Bourgeon. Cette organisation faitière créée en 1981 représente les intérêts de ses 6'423 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon, et 923 entreprises agroalimentaires et commerciales ont conclu avec elle un contrat de licence Bourgeon. Le Bourgeon est durable car il offre à nos contemporains une bonne qualité de vie tout en préservant les ressources des générations futures. Ce faisant il remet en équilibre les intérêts de l'homme, de l'animal et de la nature. Et pour que cet équilibre puisse se maintenir durablement, des organismes indépendants contrôlent chaque année l'intégralité de la chaîne de création de valeur ajoutée. [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)